

Tous sur Arte, Mercredi prochain (mercredi 21 février - 23h25 –ou en replay)



Voir dossier télérama du 14/02/18

Mercredi prochain (21 Février), Arte va diffuser le film ***La Chasse Aux Fantômes*** du réalisateur palestinien Raed Andoni. Ce film qui mêle fiction, documentaire et animation semble être un film événement à ne pas rater car il traite de la question des prisonniers palestiniens et des tortures qu'ils ont subies dans les geôles israéliennes Le réalisateur Raed Andoni est, lui même, passé par la "case prison" et la "case torture".

La Berlinale récompense un film sur d'ex-détenus palestiniens (18/02/17)

Le jury de la Berlinale a décerné dimanche le prix du meilleur documentaire, une nouveauté de cette 67^e édition, à une expérience cinématographique en forme de thérapie collective sur le traumatisme d'anciens prisonniers palestiniens.

Présenté en avant-première au festival du film de Berlin, "Istiyad Ashbah" ("Ghost Hunting"), second long-métrage du cinéaste palestinien Raed Andoni, reconstitue dans un hangar de Ramallah un centre d'interrogatoire israélien.

A travers des jeux de rôle, d'anciens détenus vont revivre leur détention y compris les mauvais traitements. "Je travaille avec des personnes qui vivent dans un lieu vraiment très sombre et que vous honorez grâce à toute cette lumière", a déclaré le cinéaste en recevant son prix.

L'un des participants au film de Raed Andoni a été de nouveau emprisonné par les autorités israéliennes après le tournage, a confié le réalisateur palestinien à l'AFP pendant le festival.

Un autre, trop bouleversé par cette expérience de reconstitution qui pousse le réalisme jusqu'au choix de

la couleur du carrelage ou l'installation d'une poulie pour suspendre les participants dans la salle d'interrogatoire, avait préféré abandonner le tournage.

"J'ai utilisé tous les dispositifs que j'ai trouvé pour les aider à creuser dans leur subconscient, pour retirer couche après couche les filtres du refoulement et je leur ai dit que si c'était trop dur ils étaient libres de partir (...) J'ai aussi fait venir des psychologues sur le plateau pour encadrer ce projet", a-t-il expliqué après la première de son film à la Berlinale.

Le réalisateur de 45 ans a lui-même été incarcéré dans une célèbre prison israélienne souterraine située à Jérusalem, appelé par les palestiniens "Al Moskobyia". Sous le régime de la "détention administrative" des milliers Palestiniens qu'Israël considère comme dangereux pour la sécurité de l'Etat hébreu sont incarcérés.

Certains disent avoir été victimes de torture, ce qu'Israël nie.

Le festival du film de Berlin avait décidé cette année d'ajouter à son palmarès un Prix du meilleur documentaire, insistant sur l'importance de ce genre cinématographique dans un contexte politique mondial bouleversé.